

de la lutte révolutionnaire des masses dans les colonies et les métropoles.

L'argument aurait une importance *décisive* s'il s'appliquait aussi bien aux autres parties capitalistes du monde, qu'aux Etats-Unis eux-mêmes.

Pour que la Révolution désarme l'impérialisme et rende sa guerre impossible il faudrait qu'elle frappe au cœur même de sa puissance : les Etats-Unis. Or le rapport des forces sociales est incontestablement encore beaucoup plus stable aux Etats-Unis, que dans tous les autres pays capitalistes. Il est très improbable qu'avant la guerre les classes dirigeantes américaines soient sérieusement menacées par des mouvements révolutionnaires de leurs masses exploitées qui paralyseraient l'état-major impérialiste et l'empêcheraient de s'engager dans la guerre.

La lutte révolutionnaire des masses dans le reste du monde, dans les pays coloniaux et semicoloniaux aussi bien que dans les métropoles européennes, si importante soit-elle quant aux *délais de la guerre*, et si *décisive* soit-elle pour la *transformation révolutionnaire de la guerre* une fois éclatée et sa *fin rapide et victorieuse*, ne détermine pas la possibilité ou non de son déclenchement.

Car, en supposant de nouveaux progrès de la Révolution dans le monde et précisément à cause de ceux-ci, il est évident que dans ce cas la situation de l'impérialisme deviendra encore plus mauvaise, encore plus menacée.

Quelles réactions pouvons-nous attendre de la

part de l'impérialisme, de l'impérialisme américain en particulier ? Qu'il cède sans combat à la Révolution, qu'il accepte sans combat sa défaite historique, qu'il renonce pacifiquement à ses privilèges, ou qu'il réagisse, qu'il attaque, *qu'il s'efforce par la guerre de stopper la nouvelle progression de la Révolution ?*

En politique, on ne peut jouer avec toutes les variantes théoriquement possibles, mais on doit s'axer sur la variante *pratiquement la plus probable*.

*De ce point de vue, il ne fait pas de doute que, devant de nouvelles menaces de la Révolution, l'impérialisme choisira la guerre.*

En réalité l'alternative n'est pas entre la *guerre* et la *paix*, mais entre la *guerre* et la *révolution*.

Dans la mesure où la perspective la *plus probable* n'est pas une abdication volontaire, sans combat de la classe capitaliste, ni une extension mondiale de la Révolution aux Etats-Unis même, avant que l'impérialisme puisse déclencher la guerre, celle-ci reste la seule éventualité avec laquelle il faut *pratiquement* compter.

L'unique problème réel de l'heure actuelle — une fois ayant admis l'impossibilité objective du *statu quo* et de la « coexistence pacifique » pour une longue période d'années — est de savoir les *délais probables* dans lesquels cette guerre inévitable éclatera. Ces délais doivent être *considérés* maintenant comme étant *relativement courts*.

En effet l'interaction entre les facteurs économiques, politiques et sociaux, qui caractérisent